

# Intervalle créatif

2015

## Micro-littérature



Anthologie Histoires de Romans



# ~~Intervalle~~ Intervalle créatif 2025

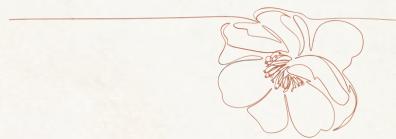
Micro-littérature

Anthologie

Collectif Histoires de Romans



Cette anthologie a été réalisée dans le cadre de l'activité *Microlittérature*  
de février 2025 du collectif littéraire Histoires de Romans.



## RÉALISATION

Collectif Histoires de Romans

## SUPERVISION

Jeannie C. Moria

## ONT PUBLIÉ DANS CETTE ANTHOLOGIE

Nadia Bakhos

Alicia Vasinis

Edwige Sérillac

Namarie San Damiano

Suzy Storm

Michel Castre

Jeannie C. Moria

C. Kean

Maud G. Renard



# Sommaire



<b>Rosace</b>	.....p.6	<b>Caillou</b>	.....p.34
<b>Clair de lune</b>	.....p.8	<b>Forge</b>	.....p.36
<b>Brisure</b>	.....p.10	<b>Insensé</b>	.....p.38
<b>Hydre</b>	.....p.12	<b>Dolmen</b>	.....p.40
<b>Ombre</b>	.....p.14	<b>Archet</b>	.....p.42
<b>Balance</b>	.....p.16	<b>Joyau</b>	.....p.44
<b>Lambeau</b>	.....p.18	<b>Cyclone</b>	.....p.46
<b>Ancre</b>	.....p.20	<b>Stryge</b>	.....p.48
<b>Errance</b>	.....p.22	<b>Manteau</b>	.....p.50
<b>Mue</b>	.....p.24	<b>Usé</b>	.....p.52
<b>Paupière</b>	.....p.26	<b>Croc</b>	.....p.54
<b>Travail</b>	.....p.28	<b>Wagon</b>	.....p.56
<b>Charpente</b>	.....p.30	<b>Écume</b>	.....p.58
<b>Voile</b>	.....p.32	<b>Odyssée</b>	.....p.60



Elle explose au dessus du calice  
Tout comme une fleur d'artifice

Edwige Sérillac

Nos doigts entrelacés formaient la plus belle rosace du jardin .

Nadia Bakhos

Kaléidoscope  
lumineux et coloré  
éclaire la nef

Namarie San Damiano

A l'annonce de cette nouvelle, elle battit deux fois des paupières, sans comprendre ; puis, son œil explosa comme une rosace sous les bombes.

Alicia Vasinis

**Quand les gouttes de sang fanèrent sur la neige  
Une fleur déhiscente émergea de l'abysse glacée  
Telle une rosace boréale**

Suzy Storm

**Le vieux chêne à nouveau a coiffé sa rosace  
Perforée des rires serpentins du vent**

Jeannie C. Moria

**ce matin je trace  
des rosaces  
chemins qui ne vont nulle part**

C. Kean

**La lumière  
En mille couleurs de verres —  
Un regard resplendissant  
Qui se pose en arc-en ciel  
Sur le silence**

Maud G. Renard

# *Clair de lune*



Lorsque le ton chavire à la haine,  
Je lis ce poème de Verlaine,  
Le vent tourne à la voyoucratie,  
Je joue au piano, Debussy.

Edwige Sérillac

En français, on dit : "je l'aime"  
En poésie, on dit : "Elle est le clair de lune qui me fait espérer des nuits  
moins sombre."

Nadia Bakhos

Elle était un clair de lune dans le chaos de ma vie, la seule à éclairer la nuit de mon cœur. Quand elle partit, je crus mourir. Puis, j'ai aperçu mes premières étoiles.

Alicia Vasinis

Te souviens-tu, Matty  
De ce lever de lune  
Derrière la lagune ?  
La mer vers l'Italie  
Semblait illuminer  
Cette fin de journée.  
  
La lune se levait  
Et nous avons été  
Au plus près de la plage  
Pour voir son décollage.  
  
Là au niveau de l'eau  
Rougie par le couchant  
S'élevant sur les champs  
Et guidant les bateaux.  
  
Belle nuit ou sereine  
La lune est une reine.

Namarie San Damiano

En cette nuit liminale, Hécate veillait sur son chemin  
De jeune fille elle devenait la mère  
Au clair de lune, son destin changeait de mains.

Suzy Storm

De son tranchant la lune fauche  
Les plis satins au ciel  
Les étoiles à la mer  
Et tes yeux à mon souvenir

Jeannie C. Moria

je ne sais plus dormir la nuit  
sans un piano  
sans un oubli

C. Kean

Un air dans la nuit —  
Instant de mélancolie  
D'un vieux piano

Maud G. Renard



**Une fente dans mon âme  
Fêlure d'une dispute**

Edwige Sérillac

**Entre les murs de la maison  
fissurée par l'age  
ton chagrin tu  
écho d'une vie**

Nadia Bakhose

**Vivement colorée en habit arlequin  
Toujours prête pour son usage quotidien  
Là voilà aujourd'hui remisée, réformée,  
Par une chute brutale à jamais brisée.**

Namarie San Damiano

L'enfant qui cette nuit fendait ses entrailles  
Ne blesserait que son corps, mais souderait l'avenir  
Elle ne serait plus issue d'une brisure dans sa lignée,  
Mais fonderait sa nouvelle branche principale.

Suzy Storm

Comme un roman dans mon miroir,  
Je suis corps de papier usé  
– phalanges cornées, front froissé,  
mots au secret et dos brisé

Jeannie C. Moria

la tasse dans mes mains  
je l'ai laissée tombée  
et maintenant j'espère  
des choses impossibles

C. Kean

J'ai laissé au sol  
Les fragments de ma tristesse —  
Tout de porcelaine

Maud G. Renard



**Sa froideur bénie d'eau sale et ses lèvres tranchantes nous menacent de ses  
mots fanés dans une abondance de silence.**

Edwige Sérillac

**Un frémissement  
comme le souffle d'un monstre  
soudain il surgit**

Namarie San Damiano

**Ensemble, ils seraient invincibles.**

**Son fils lui apporterait la force qui manque à sa détermination.**

**Ensemble, ils trancheraient chaque tête infame de l'Hydre.**

Suzy Storm

**Et encore un autre cautère  
Sur mon cœur oh qui veut dormir  
Mais toujours d'autres dents repoussent  
Trop d'yeux – lames reflets acides**

Jeannie C. Moria

**morceau de miroir  
de tous mes visages  
lequel n'as-tu pas dévoré ?**

C. Kean

**Une foule de visages  
Dans les ombres me fixe  
Et je ne sais plus  
Qui d'eux ou de moi  
Est le monstre**

Maud G. Renard



Rosace, fugace, pugnace me fait penser à la cathédrale et au sacerdoce. On s'étonne, cinq ans de reconstruction à coup d'infusion forcée d'euros alors que dans les rues adjacentes le nombre de sans-abris a doublé. Générosité de classe.

L'ancien petit père des pauvres devenus un prédateur sexuel, cela détonne mais à la donne Notre Dame l'emporte tandis que les sans-portes au *clair de lune* meurent de froid.

La *brisure* n'est pas d'hier, ni d'avant. Elle est d'aujourd'hui. De ce moment qui se veut creux, comme un nombril. L'*hydre* du temps qui renouvelle sa seconde sous le couperet de l'instant. Égocentrisme anhistorique anorexique d'histoire et par conséquent sans futur.

Michel Castre





Elle plane dans mes cauchemars  
Comme la moiteur d'une nuit sans mots  
Où l'on finit tous à l'abattoir.

Edwige Sérillac

Un frémissement  
comme le souffle d'un monstre  
soudain il surgit

Namarie San Damiano

Dans le silence et dans l'éther  
À peine plus qu'une ombre, irréelle comme un songe  
Elle glisse aux frontières du monde, pleinement consciente de chacun de  
ses secrets.

Suzy Storm

**Je suis le seul éléphant  
À trimballer sur roues partout avec lui  
Comme son ombre  
Son magasin de porcelaine**

Jeannie C. Moria

**sur la pointe des pieds  
petite danseuse attentive  
la chatonne miaule  
et me suit partout**

C. Kean

**Silencieuse amie  
Découpée par le soleil  
A jamais te suis**

Maud G. Renard



# *Balance*

**Je pèse le pour et le contre sur le pont des incertitudes de demain.**

Edwige Sérillac

**Signe astrologique  
Parmi les douze figures  
Sept au zodiaque.**

**Bateau se balance  
Au doux rythme de la mer  
Déjà se déhanche**

**Balance toi, danse,  
Sous une pluie de couleurs  
Tout crée l'ambiance.**

Namarie San Damiano

Frontière, en équilibre sur la ligne du temps  
Jour d'Hécate, Déesse de l'entre-deux et des carrefours  
Enfin, le sort serait jeté et la balance entre les mondes pencherait.

Suzy Storm

Démiurges qui contre trente deniers  
Avez balancé l'humanité  
Dans la gueule d'un océan  
Artificiel  
Craignez ! Nous respirons encore

Jeannie C. Moria

ce que le vent n'emporte pas  
hésite  
et restera las

C. Kean

Un long va-et-vient  
Dans les bras du vent, *din-din* —  
Au bout de la corde

Maud G. Renard



Mon frêle espoir s'effiloche dans la nuit  
Au bruit des bottes qui reviennent.

Edwige Sérillac

Hasard de recherche  
Technique chirurgicale  
Lambeau médical

Namarie San Damian

La lune regardait à travers les lambeaux du ciel,  
Perçant la couche de nuage selon son bon vouloir,  
Ne ratant une seconde de ce qui se jouait dans sa lumière,  
Simple spectatrice ou réelle instigatrice ?

Suzy Storm

**Pluie sur les feuilles  
Lave le monde  
Il ruisselle en lambeaux**

Jeannie C. Moria

**encore un rêve troué  
sur la corde à linge  
pendu au soleil**

C. Kean

**Quand je me réveille —  
Il ne reste de mes rêves  
Que fragments d'images**

Maud G. Renard



Impossible de quitter ce rocher  
Mon refuge des vents abîmés

Edwige Sérillac

Ancre sur la plage  
Comme une halte au voyage  
Signe leur passage

Namarie San Damiano

Sa décision serait cruciale ce soir, et l'avenir en serait définitivement marqué

Ses choix sous la lune serait l'ancre de son destin, une amarre immuable qui façonnnerait la destinée du monde.

Suzy Storm

**Je suis un mineur  
Plus fatalement rivé à l'en-bas  
Qu'une épave à la caverne océan**

Jeannie C. Moria

**ça pèse lourd  
ton amour  
sur mon corps**

C. Kean

**Au large un bateau  
Contemple l'horizon  
Enchainé à la mer**

Maud G. Renard

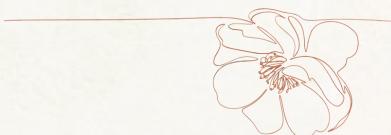


Elle était restée dans l'ombre.

"Balance ton porc." Cette dure adjonction blessait les *lambeaux* de sa vie. Elle voulait retrouver une *ancre*, revenir au port tranquille après la tempête. Pas encore affronter la violence et la haine. Elle s'était tue. À tort probablement. Mais son corps n'en n'aurait supporté davantage. Elle souhaitait le repos, l'amarre paisible.

Marre de se battre.

Michel Castre



# *Errance*



**Je me sens comme une armoire sombre au verni disparu.  
Le bois sent le pourri et les cris étouffés.**

Edwige Sérillac

**Errance de nuit  
Pleine de mélancolie  
Ennui, nostalgie**

Namarie San Damiano

**Les pieds en sang et le froid lui mordant la chair, elle arrivait au bout de son errance.**

**Son âme immortelle, qui n'avait peut-être pourtant jamais été la sienne , l'avait porté des confins du monde jusqu'à l'éternité de cet instant.**

Suzy Storm

**Route de points noirs sur blanc**

**Les dés sont jetés au hasard**

**Pas de retour à case départ**

Jeannie C. Moria

**j'ai marché tout le monde**

**et maintenant je creuse la terre**

**celle qui me fut promise**

**pour tout ce que j'ai vu**

**ce seul trou suffit**

C. Kean

**Sous un ciel incertain**

**J'arpente des chemins**

**Qui me semblent sans fin**

**Baignés de silence**

Maud G. Renard



**Ma peau se couvre d'une lourde armure  
Hystérèse de l'enclume qui me sert de cerveau**

Edwige Sérillac

**Bel eucalyptus  
Change de peau, ses lambeaux  
Montrent son tronc blanc.**

Namarie San Damiano

Son épreuve était terminée, elle avait atteint le bout du chemin, sa mue allait commencer, laissant derrière elle sa fragilité pour mettre au jour sa carapace de vainqueur, aux armes de bourreau si nécessaire.

Suzy Storm

Depuis la scène je voyais  
Ces rangées de sièges dont seules dépassaient  
Les têtes  
Têtes flottantes sans corps —  
S'en sont-elles désencombrées  
Comme d'une peau séchée  
Pour entrer dans le théâtre ?

Jeannie C. Moria

j'ai laissé  
sur la table du salon  
un café  
et ma peau retournée

C. Kean

Le soir tu retires  
Cette peau qui te camoufle —  
De toi et des autres

Maud G. Renard

# Paupière



Frêle délicate  
Comme aile du papillon  
Veille le regard

Edwige Sérillac

Frêle délicate  
Comme aile du papillon  
Veille le regard

Namarie San Damiano

Sa paupière tremblait, d'effort ou de douleur ? plutôt de détermination.  
Chaque instant l'avait mené ici ; elle choisit de fermer les yeux.  
L'obscurité choisie vaut mieux que la lumière traitresse.

Suzy Storm

Dans l'échancrure de rochers  
En demi-lune  
La mer tombe le rideau  
Sur les coquillages pilés  
— mille regards qui clignotent

Jeannie C. Moria

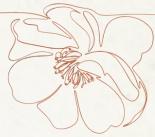
j'ai un cauchemar où mes cils  
sont des sutures  
où j'ai perdu mes yeux  
et où pourtant  
je me regarde

C. Kean

Fine comme un voile  
Elle tombe et rend pudique  
L'éclat d'un regard

Maud G. Renard

# *Travail*



Ce mot n'est pas laid  
Parfois pourtant il effraie  
Lasse d'y penser

Edwige Sérillac

Ce mot n'est pas laid  
Parfois pourtant il effraie  
Lasse d'y penser

Namarie San Damiano

Elle savait qu'elle serait seule face aux douleurs, mais pas aux doutes. Elle avait choisi d'être là et d'en assumer chacune des conséquences. Le travail commençait

Suzy Storm

En salle de travail  
Le scalpel incise la blanche peau  
Il faut ce coup de plume sur papier  
Et cette fente noire pour accoucher d'un mot

Jeannie C. Moria

si j'aime mes mains  
c'est qu'elles ne me font jamais défaut  
elles tiennent bien et se salissent  
n'ont pas peur même si je tremble  
elles travaillent  
le monde comme une glaise  
et l'amour comme un pinceau

C. Kean

Ces mains  
A la caresse rugueuse  
Sa peau  
Au goût de mer lointaine  
Jour après jour

Maud G. Renard

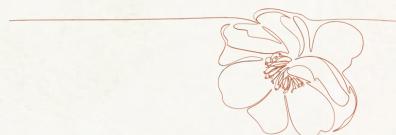


À la paupière du siècle l'errance se mue en ligne d'horizon.

Les regards filtrent des joyeusetés stellaires qui décomblent les anciennes usines. Au travail des chemins les pneus lisses font du surf. La question d'aller sans retour ne se pose plus. L'ombre de la planète nous revient dans le dos ; relative.

Tout est relatif.

Michel Castre





Toute entière dévorée par cette vermine  
Je me bats contre des monstres sans cornes  
Ils ressemblent à ces larves xylophages  
Qui détruisent les maisons et ruinent les vies

Edwige Sérillac

Juste une étincelle  
Pour que finisse en fumée  
L'art des menuisiers.

Namarie San Damiano

Ses os craquaient tandis que ses eaux inondaient la neige. Son bassin qui avait servi de charpente à cette vie miraculeuse en création, souffrait de la laisser lui échapper.

Suzy Storm

J'arpente les saisons  
Et les années et les siècles  
De veines en clous de clous en nef  
Du sol au ciel joue contre joue

Jeannie C. Moria

le grenier fait  
comme le ventre d'un navire  
oublié à l'envers  
tout au fond de la mer

C. Kean

Les frondaisons  
Se sont dressées  
Sur leur piédestal  
Et étendent leurs ombres  
En soutenant les nuages

Maud G. Renard



Soulevant délicatement le voile  
Une conscience sort de sa cage  
Elle s'envole  
On l'attache  
En lui brisant les ailes

Edwige Sérillac

"Spi" par vent arrière  
paré de mille couleurs  
se gonfle si fier.

Une voile, un voile  
c'est là grande différence  
à choisir ce jour.

Voile du regard  
quand plus rien n'est en couleur  
déjà ton œil pleure.

Namarie San Damiano

L'enfant franchit le voile de la vie en déchirant le voile de la nuit. Son cri perçant l'immensité du silence.

Suzy Storm

Quand ton torse de cuivre a chaloupé  
J'ai frôlé ton sein Salomé  
J'y sentis tant de sang pulser  
Là dans ton cœur à mes plis épousé

Jeannie C. Moria

les draps comme des vagues  
défaites  
et l'amour - l'amour !  
comme un radeau

C. Kean

Des larmes  
Devant mes yeux  
Ont troublés mon regard  
Posé sur le présent  
D'un avenir incertain

Maud G. Renard



Qu'y a-t-il de plus pénible qu'un caillou dans sa chaussure ?  
J'ai pour cela mille réponses, de très mauvais augures.

Edwige Sérillac

Choux, cailloux, hiboux  
Voici comme une chanson  
Trois exceptions

Poux, bijoux, genoux  
Continuons à chanter  
Mais sans oublier

Le petit dernier  
Cadeau de la fin d'année  
Voici les joujoux

Namarie San Damiano

Comme un enfant semait des petits cailloux blancs dans l'espoir que la lumière de la lune le ramène à la chaleur de son foyer, elle avait semé ses intentions sur le chemin du destin.

Suzy Storm

Un nerf a chuté dans mon soulier  
À chaque pas il électrise  
Ce gros caillou qu'ai dans le crâne

Jeannie C. Moria

c'est facile d'aveugler le ciel  
faire la nuit noire  
crever les yeux  
en jetant des cailloux au hasard  
et puis ensuite, en fuite  
comment réapprend-t-on à voir ?

C. Kean

Je marche quand : Aie !  
Blanc gris noir roux rond carré  
Il est sous mon pied

Maud G. Renard



J'ai l'impression d'avoir trouvé le bon métal pour mon armure.  
Restera-t-il assez de braises pour me forger un moral d'acier ?

Edwige Sérillac

Encore une nuit  
Où son ronflement résonne  
Et je ne dors pas.

Inquiète j'écoute  
Le soupir lent de cet homme  
Tel forge essoufflée

Souvenir d'un âge  
Où fumer passe le temps  
Mais vraiment dommage

Juste une bouffée  
Très bref contentement contre  
La perte d'un souffle.

Namarie San Damiano

Sa souffrance avait alimenté les flammes de la forge sacrée de sa volonté.  
Plus chaude et plus puissante que celle d'Héphaïstos. Les armes qu'elle avait  
forgées en son sein seraient éternelles.

Suzy Storm

En rang au robinet  
Entre toutes leurs mains tapées par le travail  
L'eau s'écoule  
Comme du rocher frappé par le bâton

Jeannie C. Moria

si mon corps peut suer, qu'il sue  
qu'il brûle  
puisqu'il le peut  
le fer  
on le rougit et on le tord  
un corps  
on le noircit puis on le mord

C. Kean

Tout au cœur des flammes  
J'ai contemplé l'acier —  
Promesse d'épée

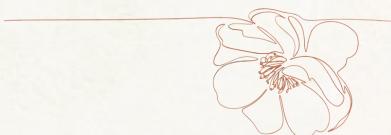
Maud G. Renard



Tout d'orange vêtu en ciré de tempête, la notoriété en moins, ne se prénommant pas Violette, elle cardé la voile et met à la cape. Trop frêle on lui avait déconseillé de prendre la mer seule. À force de footing, d'agrès et de volonté elle s'est forgée une charpente de skipper, prête à affronter tous les cailloux.

À défaut de tout du monde elle est très fière de son Finistère Local Challenge!

Michel Castre





Alors qu'elle rêvait à d'autres latitudes  
Elle se réveille dans un monde d'habitudes

Edwige Sérillac

Cela paraît insensé ce silence soudain !

Namarie San Damiano

Sa mère l'avait berçée de mensonges, de doux mensonges dans l'espoir d'éteindre ce feu qui brûlait en elle. Elle voulait éteindre chaque braise des espoirs insensés qui grandissaient en son cœur tels des herbes folles.

Suzy Storm

Tête en bas jambes en l'air  
Démontée ses cris  
Giflent giflent giflent les murs  
Lors qu'il lui crache tout son amour

Jeannie C. Moria

escargots dans l'assiette  
coquilles vident et doigts sales  
le beurre m'écœure  
sans voix  
ils ont aspiré et sucé  
leurs appétits  
jusqu'à ce qu'il ne reste rien  
de la chair  
du sens  
des mots

C. Kean

Comment ?  
Pourquoi ?  
Est-ce que ça fait si mal  
Juste là  
Où il y a de l'amour ?

Maud G. Renard



Ancré dans le sol du passé, du présent et du futur,  
il se gausse de mes quelques instants de vie rebelle.

Edwige Sérillac

Dressés vers le ciel  
source de l'humanité  
ou signe divin ?

Namarie San Damiano

Elle n'avait pas perçu, au cœur de ses vagues de douleur qu'elle ne sentait plus la neige tomber sur son front. Quand elle croyait avoir suivi l'ombre d'Hermès, elle avait craint que le messager des dieux la guide vers le Styx, mais il l'avait conduit à un abri. Un dolmen la protégeait des pleurs du ciel

Suzy Storm

Ancêtres empilés  
Le temps a transformé  
Leurs os en arêtes et leurs lèvres en crêtes  
  
Toute cette pierre sur tes épaules mon frère  
Courbons courbons le roc jusqu'à ce qu'il éclate

Jeannie C. Moria

l'indolence  
du rêve  
s'écharpe contre la pierre

C. Kean

Entre ciel et terre —  
Le silencieux mégalithe  
Veuille sur la mort

Maud G. Renard



*Petite annonce du 21.02.2025 :*

**Vend baguette magique en crin de cheval, pour sorciers et sorcières expérimentées, souhaitant créer des envoûtements mélodiques.**

Edwige Sérillac

Bien manipulé  
un son juste s'en élève  
musique entraînante

Namarie San Damiano

Son fils serait l'archet qui jouerait la mort de ses ennemis sur les cordes de volonté. Le démon lui avait promis, sa voix lui avait murmuré depuis son enfance.

Suzy Storm

Plantées au ventre de la proie  
Hyènent des flèches  
Tirées en meute à l'arc-bouche

Jeannie C. Moria

ce matin j'aimerais ça  
que tes cheveux chantent  
entre mes doigts

C. Kean

Il frotte et accroche  
Ces tripes de violoncelle  
Qui font vibrer l'âme  
Au plus profond de son cœur  
Et en arrache les pleurs

Maud G. Renard



**Il m'offre sa chaleur  
Me caresse de bonheur  
Se donne gracieusement  
Le soleil est un amant**

Edwige Sérillac

**La musique s'élève comme un joyau brille dans la nuit.**

Namarie San Damiano

**Son enfant, le joyau qu'elle avait façonné au cœur de ses entrailles, lui apporterait la rédemption et la lumière.**

Suzy Storm

J'ai orné de reliques  
Les pages d'un livre-photos  
Comme une vieille basilique

Jeannie C. Moria

c'est pour être sûrs que nous creusons la terre  
au bulldozer  
exploitation extraction  
fractionnement des sols  
ils nous la faut sous les yeux  
autour du cou  
pour être sûrs  
que la beauté de ce monde en vaut la peine

C. Kean

Qu'est-il de plus beau  
Que ton sourire et tes yeux  
Parant ton visage ?

Maud G. Renard



La Pierre plantée se découvre au sud-est normand, presque en frontière de la région Centre. Elle ne déplace pas une foule *insensée* de touristes, mais reste le *joyau* local de la culture celtique, revendiqué par les *archets* de Gemmata.

Chaque année la joyeuse compagnie organise une festnoz estivale sur le site du *dolmen*, grand moment de sourire et de musique. C'est aussi cela le Perche, terre d'ici aux légendes de là-bas.

Michel Castre





Trainée comme un fétu,  
sa fureur m'engloutit  
dans un tourbillon de bras levés.

Edwige Sérillac

Ah ! Quel est ce son qui tel un cyclone nous emporte vers d'autres horizons?

Namarie San Damiano

La tempête approchait, sans s'annoncer, sans signes avant-coureurs. Personne ne pouvait se préparer au choc. Sa puissance serait dévastatrice, le cyclone ne laisserait que des ruines.

Suzy Storm

Le cycle chaque lune revient déluger  
Mer rouge ô morsures de serpents chauds  
Jusques à la repousse  
Comme le foie de Prométhée

Jeannie C. Moria

rien ne peut empêcher  
le manège dans ma tête de tourner  
baromètre en panique  
dépression atmosphérique  
au centre il n'y a rien qu'un œil  
seul  
qui voudrait bien pleurer

C. Kean

Ça tourne sans fin  
M'aspire sur son chemin —  
Et ne laisse rien.

Maud G. Renard



Ses ongles crasseux crissent sur son bureau  
Ses hurlements stridents abrutissent les couloirs  
Sa bave dégouline sur son discours haineux  
Sa faux eugénique s'abat sur les divergents

Edwige Sérillac

Est-ce le cri d'une stryge?  
Harpie de la nuit détruisant à néant le concert par ses rugissements.

Namarie San Damiano

Il avait osé me traiter de Harpie. Je n'étais pas en colère. J'en riais. Il s'en repentirait, amèrement. Quand il sentirait mes griffes de Stryge lui lacérer la peau.

Suzy Storm

Démone accoudée à Notre-Dame

Qui donc t'a pétrifiée

Pour que plus ne perce le cri

De ta pensive contemplation

Sur nous-autres

En bas

Jeannie C. Moria

élancée elle se balance

berce ses ailes en landau

quel chant en haut des cimes

là où son nid grandit

sous un plafond de verre

C. Kean

Sous ses ailes d'ange

Elle ne promet que chimère

Pour mieux se repaître

Maud G. Renard



J'ai l'air d'un porte-manteau  
Qui cache sa misère  
Qui rêve d'idéaux  
L'espoir dans la poussière

Edwige Sérillac

Demoiselle printemps annonce sa saison dans sa parure fleurie, rayonnante des premiers éclats du soleil, elle raccompagne messire hiver au seuil de sa maison dans son grand manteau blanc.

Namarie San Damiano

Attendre au quotidien une validation, c'est mettre chaque matin ses habits de lumière, et pour sortir enfiler un manteau en peau de chagrin.

Suzy Storm

**Revêts donc mes bras  
Et mes lèvres  
Et mon souffle  
Et le nid de ma chevelure  
Lors tu n'auras plus froid de rien**

Jeannie C. Moria

**j'ai remis ce manteau léger,  
léger  
que j'ai laissé chez toi  
dans ma poche j'ai trouvé séché,  
séché  
un brin de mimosa**

C. Kean

**Sur ma peau, le froid —  
L'hiver cherche à s'engouffrer  
Dessous ma pelisse**

Maud G. Renard



J'ai cinq minutes pour te parler  
Il me faudrait l'éternité  
Si peu  
Pour me faire pardonner  
De te laisser ce monde usé

Edwige Sérillac

Usé, il souffre, sentant venir le froid de son dernier sommeil. Ses yeux se ferment sur ses plus beaux souvenirs, seule une larme coule témoin du regret de tout abandonner.

Namarie San Damiano

En rentrant, il avait rangé son blouson neuf dans la penderie. Ce matin, il ne l'était plus, neuf. Pas abimé, juste terriblement usé. L'œuvre du temps, pas des mites, et c'était bien plus terrifiant.

Suzy Storm

Le matin se fait vieux  
Dans sa couette de brume il blanchit  
Qu'importe l'heure qui sonne  
Restons donc au chaud avec lui

Jeannie C. Moria

mes converse blanches sont devenues grises  
c'est parce qu'un jour j'ai sauté  
dans une fontaine à Paris  
all star, la belle idée  
le métro les pieds trempés  
c'était juillet et après  
on a ri sur le quai

elles puent toujours l'eau sale, si tu savais  
je ne veux jamais les jeter

C. Kean

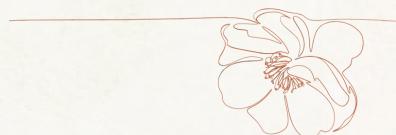
J'ai abandonné  
Mes bottines éventrées —  
Au fond d'un fossé  
Elles servent aujourd'hui de nid  
A des petites souris

Maud G. Renard



Si clone d'Astrid je me rends au Mans tôt demain matin, les camarades se sentiront désabusé·es. Astrid hume des fleurs dans l'insouciance de l'abondance. Moi je pars et je parle au boulot. J'ai choisi mon camps. La lutte des classes existe. Ne l'oublions pas.

Michel Castre





C'est l'histoire d'un marchand de dentiers,  
Qui se fit dévorer par le sien.  
Et c'était le moins gros.

Edwige Sérillac

Ils sont là, dans une petite boite, gardés pourquoi, pour qui ? La grande différence avec les dents de lait d'un enfant c'est que pour un croc de chiot perdu, il n'y aura pas passage de la petite souris.

Namarie San Damiano

Ils préparent mentalement leur course. Chacun sa stratégie, prêt à sortir les crocs, un objectif: être le premier à monter dans ce foutu wagon.

Suzy Storm

**Les camélias s'en sont allés  
Mais l'automne nostalgique  
A croqué un peu de leur rougeur  
Qu'il porte en feuilles à ses oreilles**

Jeannie C. Moria

**comme ils ont de grandes dents  
pour mieux percer nos peaux enfantes  
et comme leur amour est petit  
pour enfreindre l'interdit**

C. Kean

**Sur ma nuque**

**La douceur**

**De tes baisers**

**N'est plus**

**Que morsure**

Maud G. Renard



**Wagon de peuples opprimés**

**Wagon d'injures ciblées**

**Wagon de céréales stériles**

**Wagon d'arguments débiles**

**Wagon de chimères**

**Notre train pour l'enfer**

Edwige Sérillac

**Ils sont las, épuisés dans le wagon de leur dernier voyage.**

Namarie San Damiano

**Wow mais regarde à quelle vitesse nous allons  
A travers les champs et les urbaines frondaisons  
Gagnés par l'excitation de voir les distances s'étrécirent  
On n'oublierait presque que les indemnités  
Notre Terre finira par les réclamer.**

Suzy Storm

Entre un cartable et quelques billes  
Sans gare de départ et sans point d'arrivée  
Tournique un joyeux petit train  
Sur ses rails en infini il faut imaginer  
Son passager Sisyphe heureux

Jeannie C. Moria

monter monter  
valider le titre de vos idées  
wagon sans lutte mais quelle classe  
plus ça va vite et plus ça passe  
mais dites-moi de quel train  
l'histoire à la fin  
n'a pas eut à pleurer

C. Kean

Sur le quai  
Tes pensées  
Déraillent  
Le dernier train  
S'en est allé

Maud G. Renard



J'ai jeté l'encre ce matin  
Ma plumécume chagrin  
Mère de tous mes mots  
Me laisse le cœur gros

Edwige Sérillac

Déjà l'écume de leur odyssée s'évapore, la plume se pose et l'histoire est finie.

Namarie San Damiano

Que d'un soupir je la chasse du bord de mon verre  
ou que sur mes pieds le ressac la dépose,  
l'écume des jours n'en est pas moins amère  
au lever du jour comme au crépuscule Rose

Suzy Storm

**Petite sirène**

**Ton cœur est tombé dans la mer**

**Ses débris ô blanche poussière**

**Embrassent le sable**

**Puisse son prince y venir un peu se coucher**

Jeannie C. Moria

**dans le bol de l'hiver**

**le thé a cette verdeur**

**mousseuse promesse**

**à la fenêtre des yeux**

C. Kean

**Contre les rochers —**

**La vague s'est transformée**

**En mousse de sel**

Maud G. Renard



Perdue dans le vide silencieux

Elle écrit le bruit du Monde

Edwige Sérillac

L'Eau dit c'est  
ici que tu es né,  
ici que tu côtoies l'infini.

L'Eau dit c'est  
Chaque goutte de mon immensité,  
ton âme à compris.

L'Eau dit c'est  
ici la fin de ton Odyssée  
ici ton chemin aboutit.

Suzy Storm

**Navire pâle d'une pâleur d'os  
Vogue ma vieille armature  
Voiles usées mais toujours gonflées  
Vogue du berceau au dernier crépuscule**

Jeannie C. Moria

**j'ai vu  
et maintenant personne  
ne crèvera plus mes yeux**

C. Kean

**Ô Muse  
Quelle aventure  
Que celle de l'homme  
Face à l'errance  
Et les tempêtes**

Maud G. Renard

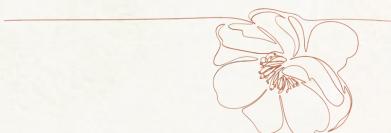


—Oh dis c'est un peu l'autoroute?

—Oui c'est vrai les bateaux croisent par vague. On calcule les marées et le courant pour optimiser le passage du détroit.

Avec sa perpétuelle écume sur des crocs de granit le raz de Sein est le chemin le plus court entre l'Atlantique à la mer d'Iroise, mais son exploit reste assez périlleux.

Michel Castre





# *Intervalle* *Créatif*

2015

## Micro-littérature



Nadia Bakhos

Edwige Sérillac

Namarie San Damiano

Suzy Storm

Michel Castre

Alicia Vasinis

Jeannie C. Moria

C. Kean

Maud G. Renard

